

NICOLAS REYMOND UN NICOLAS PEUT EN RÉVÉLER UN AUTRE

Un angelot qui serait tombé il y a 26 ans, tout blond et tout étonné, du décor en stuc d'une église baroque: Nicolas Reymond a les yeux bleu clair, presque transparents, et promène un calme hésitant qui cache pourtant détermination et audace imaginative. Dans la droite ligne de son cursus scolaire, il aurait pu observer et combiner à l'infini les briques de l'univers des mathématiques. Suite à sa matu, pourtant, il délaisse les nombres pour s'immerger quelque temps dans le monde plus hasardeux et indéterminé du spectacle de rue. Guitare, chant, jonglage, goût du jeu et, dans la mêlée, la certitude de vouloir devenir musicien. Le pari est aujourd'hui tenu. Après une solide formation aux conservatoires de Lausanne et Genève, il mène en parallèle une activité d'enseignant et de chef de chœurs. Mais d'un genre particulier puisque, contrairement à la plupart de ses congénères, il partage son rôle le plus souvent possible. En tandem, avec l'un ou l'autre de ses complices, il codirige plusieurs ensembles, scindant en deux les répétitions et les répertoires, se retrouvant tour à tour au sein du chœur ou au pupitre.

L'ex-matheux considère cette opération comme une magnifique multiplication de compétences plutôt que comme une division du pouvoir: «En étant dans le chœur, on perçoit des éléments qui échappent au chef et, quand on se retrouve au pupitre, on peut mieux les prendre en compte! De plus, le changement d'interlocuteur au milieu d'une répétition redonne de l'énergie aux chanteurs et, pour moi, cela reste une magnifique occasion d'apprendre des facettes

de mon métier.» La collaboration, un mot clé dans le fonctionnement de ce musicien auquel on a confié la tâche de conclure en beauté l'exposition de la Cathédrale de Lausanne sur Nicolas de Flûe, figure emblématique de l'histoire suisse. Le jeune Nicolas a donc plongé dans la partition qui, consacrée à son illustre homonyme, était composée pour l'Exposition nationale de 1939 par Arthur Honegger et Denis de Rougemont. Une musique expressive, robuste, affolée et dramatiquement guerrière, parfois, que le chef s'applique à rendre avec le plus de finesse et de nuances possible, histoire de lui rendre justice. Quatre ensembles vocaux sont réunis pour l'occasion – chœurs mixtes, chœur de dames et chœur d'enfants. Seule entorse à la règle, Nicolas Reymond, cette fois, sera seul au pupitre. |

DOMINIQUE ROSSET

LAUSANNE.
Cathédrale.
Je 6, 20 h 30.
Di 9, 17 h.
Rens. 079 811 67 47.

